

Sur La Quadrifoliolation Du Trifolium Repens

M. Gustave Maugin

To cite this article: M. Gustave Maugin (1866) Sur La Quadrifoliolation Du Trifolium Repens, Bulletin de la Société Botanique de France, 13:6, 279-281, DOI: [10.1080/00378941.1866.10825129](https://doi.org/10.1080/00378941.1866.10825129)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1866.10825129>



Published online: 08 Jul 2014.



Submit your article to this journal [↗](#)



Article views: 4



View related articles [↗](#)

SÉANCE DU 8 JUIN 1866.

PRÉSIDENCE DE M. LE COMTE JAUBERT.

M. Paul de Bretagne, vice-secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 25 mai, dont la rédaction est adoptée.

Dons faits à la Société :

1° De la part de M. Ch. Des Moulins :

Note sur la lettre de M. Alph. de Rochebrune relative aux plantes importées.

Excursion de la Société Linnéenne à Monségur (Gironde).

Étymologie du nom de l'Aconit, par M. le chevalier de Paravey.

2° De la part de la Société d'horticulture et de botanique de l'Hérault :

Annales de cette Société, janvier 1866.

3° En échange du Bulletin de la Société :

The Gardeners' Chronicle, 1866, n^{os} 21 et 22.

Pharmaceutical journal, mai 1866.

Bulletin de la Société impériale zoologique d'acclimatation, avril 1866.

Wochenschrift fuer Gärtnerei und Pflanzenkunde, deux numéros.

L'Institut, deux numéros.

M. le Président rappelle qu'il avait recommandé, au nom de la Société, à S. Exc. M. le Ministre de la marine et des colonies, M. Beaudoin, capitaine d'infanterie de marine, qui, devant se rendre en Cochinchine, désirait utiliser son séjour dans ce pays au profit des sciences naturelles et faire partie de l'expédition destinée à explorer le Cambodge. Lecture est donnée de la lettre de M. le Ministre, en réponse à cette recommandation. M. Beaudoin trouvera toutes les facilités désirables pour ses recherches.

M. le Président présente des échantillons, d'une dimension très-exiguë, de *Papaver dubium*, offerts pour l'herbier de la Société par M. le docteur Maugenes, de Saint-Amand (Cher).

M. le Secrétaire général renouvelle l'avis relatif à l'excursion que MM. les membres de la Société sont invités à faire ensemble le 10 juin aux environs de Nemours.

M. G. Maugin fait à la Société la communication suivante :

SUR LA QUADRIFOLIOLATION DU *TRIFOLIUM REPENS*, par M. Gustave MAUGIN.

Le cas de tératologie végétale dont il s'agit a eu le privilège d'attirer l'atten-

tion des personnes les plus étrangères aux sciences naturelles. Cette anomalie a été recherchée tout à la fois par les sorcières et par les jeunes filles. Les unes la récoltaient la nuit à l'époque de la pleine lune et la mélangeaient à la Verveine (*Verbena officinalis*) et à d'autres ingrédients usités en magie. Les légendes bretonnes vous diront ce qui en résultait. Les autres la cherchaient en plein jour tout en jouant au soleil dans les prés, et sa découverte était pour elles un gage de félicité parfaite.

Bien que je n'aie jamais eu l'intention de composer le moindre philtre, bien que je ne croie pas que cette herbe exerce une influence quelconque sur le bonheur de la personne qui la trouve, je n'en fus pas moins enchanté de rencontrer, le 25 mai 1865, un Trèfle à quatre feuilles, ou plus exactement, à quatre folioles. Comme on le voit par les échantillons que je dépose sur le bureau, cette anomalie nous donne assez exactement la forme actuelle du trèfle des cartes à jouer. Le pétiole devient perpendiculaire au plan du limbe au lieu d'être, ainsi que d'habitude, dans le même plan, et la quatrième foliole, qui est venue se développer dans la situation qu'il occupe ordinairement, est plus petite et présente une forme triangulaire tandis que les autres folioles conservent leur forme habituelle.

L'exemplaire qui avait frappé mes regards n'était pas isolé; je pus, sans bouger de place, en recueillir une quinzaine, mais la plupart ne portaient qu'une feuille quadrifoliolée, deux ou trois seulement m'en offrirent plusieurs à la fois, aucun ne présentait ce phénomène à toutes ses feuilles.

Je ne rencontrai ni fleurs ni fruits, bien que je sois retourné à la même place dans le courant de l'année dernière; malgré cela je crus reconnaître le *Trifolium repens*. Il se trouvait sur un talus peu élevé, dans un endroit ombragé de jeunes Chênes et exposé au nord, dans le parc de Saint-Cloud, sur le bord du chemin qui longe, du côté de Sèvres, le mur d'enceinte.

Le même jour, M. Mouillefarine, notre confrère, récoltait la même monstruosité du même *Trifolium* dans les gazons du parc de Compiègne (1).

Des recherches faites à Saint-Cloud pendant l'été, l'automne et l'hiver derniers ne m'avaient pas permis de la constater de nouveau. Je n'avais trouvé que des feuilles normales, soit à la place où je l'avais rencontrée l'an dernier, soit dans les autres endroits du parc, et je ne savais si ce phénomène persisterait ou s'il devait son apparition à des influences atmosphériques particulières. Mais, le 22 avril dernier, j'ai pu récolter, avec M. Gaudefroy, notre confrère, de nouveaux échantillons quadrifoliolés de ce *Trifolium*, qu'il m'affirma être le *T. repens*, au lieu même où j'en avais pris l'année dernière.

Je crois cette disposition fort rare; s'il en était autrement, elle n'eût pas

(1) Pendant l'année 1866, M. Mouillefarine a rencontré dans les pelouses du parc de Saint-Brice près Montmorency un grand nombre de cas de quadrifoliation du *T. repens*. (Note ajoutée pendant l'impression, janvier 1868.)

excité l'imagination des gens étrangers à la botanique et elle fût demeurée inaperçue comme tout ce qui est normal et habituel. D'ailleurs plusieurs botanistes à qui j'en parlai me dirent n'avoir jamais trouvé de Trèfle quadrifoliolé. Il m'a bien été indiqué un cas persistant de quadrifoliation, mais ce n'est point dans la nature ; il se produit chez une variété à feuilles pourpres du même *Trifolium* cultivé par M. Verlot au jardin du Muséum de Paris. J'ignore si toutes les feuilles sont anormales et s'il conserve toute l'année ce développement particulier. Ce dernier fait me confirmerait dans la pensée que la quadrifoliation est propre au *T. repens*.

Il m'a paru qu'il y avait quelque chose de spécial et de rare, parmi les monstruosité végétales, à voir un organe supplémentaire se développer ainsi. Une anomalie se produit souvent par transformation d'organe ou par extension. Mais ici la feuille primitive conserve son aspect habituel, et une foliole complète, composée de son pétiole et de son limbe, se développe en outre des folioles régulières sans qu'il paraisse qu'elle soit le dédoublement de l'une d'elles. On voit fréquemment augmenter ou diminuer le nombre des paires de folioles d'une feuille composée ; parfois, dans une feuille pinnée avec impaire, la foliole terminale se dédouble ; mais je ne sache pas que l'on ait rencontré ailleurs une disposition semblable à celle qui nous occupe.

Peut-être l'observation du sommeil de ces feuilles, leur examen anatomique, et l'étude des conditions dans lesquelles apparaît ce phénomène, indiqueraient-ils le rôle de la foliole supplémentaire et les causes de son développement.

M. le Président signale à l'attention de M. Maugin la culture faite (et probablement continuée encore aujourd'hui) dans le jardin du Luxembourg d'un Trèfle dont toutes les feuilles sont quadrifoliolées.

M. le comte Jaubert fait à la Société la communication suivante :

LES JARDINS DE NAPLES ET L'ÎLE D'ISCHIA, par M. le comte JAUBERT.

Pour le moment, il ne fait pas bon herboriser dans l'ancien royaume de Naples, car le brigandage, ce fléau endémique des plus belles contrées de la terre, y sévit plus que jamais. Habités que nous sommes à la sécurité que nous devons en France à l'adoucissement des mœurs, et aussi, il faut l'avouer, à notre bonne gendarmerie, nous avons de la peine à comprendre qu'en pleine civilisation, un gouvernement qui affiche de si hautes prétentions reste impuissant en face de telles indignités. Quoi qu'il en soit, ce serait de la botanique un peu chère que celle qui nous exposerait à faire quelque mauvaise rencontre au détour d'une touffe d'Arbousier ou de Laurier-Rose, et à être promené de force dans la montagne jusqu'à parfait paiement d'une rançon exorbitante, sous peine de quelque mutilation, pour le moins. Aussi, soigneux de ne pas renou-